
Anthropologie de la transmission orale en Europe

Nicole Belmont



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18792>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 421-422

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nicole Belmont, « Anthropologie de la transmission orale en Europe », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18792>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de la transmission orale en Europe

Nicole Belmont

Nicole Belmont, *directrice d'études*

- 1 Mythe, conte, rêve et inconscient
- 2 AU fondement du séminaire de cette année, il y a la constatation que Freud a trouvé dans les mythes, notamment grecs, les appellations nécessaires pour désigner ses découvertes concernant les contenus, mécanismes et dynamismes de l'inconscient. À partir de là, le séminaire se proposait d'étudier les diverses manières, voire les techniques d'expression de l'inconscient, de ses façons d'émerger dans les productions collectives et individuelles, tels le mythe et le conte d'une part, le rêve d'autre part. Jean-Paul Valabrega, psychanalyste, coresponsable du séminaire, a d'abord exposé les grandes lignes d'une recherche récente sur les figures mythiques de Kronos, père de Zeus, et de Chronos, le Temps. Où l'on constate vite que cette dernière figure est négligée puisqu'elle serait le produit d'une sorte de jeu de mot. Par sa nomination même, homonymique et homophonique, le Père-Kronos serait porteur latent, « porteur sain », d'une marque ou empreinte, en filigrane, de Chronos-Temps. C'est cette trace cachée-révélee, imperceptible mais indélébile, qui est incluse dans la mutation de la consonne initiale.
- 3 La suite du séminaire a fait la part belle aux contes de tradition orale. Nicole Belmont (« Temps continu, temps rompu, temps oublié, dans les contes et les légendes ») a recherché des témoignages narratifs des difficultés des humains aux prises avec le temps. Certains contes de tradition orale montrent que la pensée populaire exprimait, à l'aide de représentations, d'images et de mises en scène, les contradictions des hommes aux prises avec le temps linéaire et le temps cyclique et avec la durée de la vie humaine, la « vie brève », étroitement enserrée entre naissance et mort. Puis elle a considéré les liens du conte et du rêve (« Conte, rêve et jeu poétique ») : certaines images narratives sont, à proprement parler, oniriques. Bien qu'on ne puisse confondre les deux productions, puisque l'une est individuelle, l'autre collective, étroitement contrôlée par

la communauté. Anna Angelopoulos a analysé un conte type de fiancée animale, dans ses versions respectivement occidentales et européennes du Sud-Est, qui diffèrent par la présence ou l'absence d'un parricide. Elle s'est interrogée sur la signification de cette peau animale, qu'il faut brûler pour que l'héroïne accède au mariage. Elle fait l'hypothèse que cette destruction serait une métaphore de la perforation de l'hymen et de la perte de l'intégrité phallique du corps de la jeune fille. Muriel Djeribi Valentin a choisi de parler de « Jean-sans-peur », conte merveilleux très fréquent, en partant d'une version qui y ajoute curieusement un épisode de récit facétieux. En bonne méthologie, on doit considérer ces aboutements de contes ou d'épisodes de contes comme non arbitraires. Il s'agit dans ce cas, et pour dire les choses rapidement, de la même problématique : la peur de la castration, l'interdiction et la permission de la jouissance. Virginie Chardenet, reprenant la suite d'un important travail sur le personnage de « Jean-le-Sot », a montré la rareté des figures de « Jeanne-la-Sotte », dont le destin, lorsqu'il est raconté, est bien différent de son homologue masculin, viable en tout cas.

- 4 Jacques Letondal, utilisant matériaux mythiques et psychanalytiques, a tenté de comprendre les raisons de la place socialement subordonnée de la femme dans les cultures et du remplacement de la Grande Déesse Mère par les dieux masculins ou Dieu le Père dans les religions (« Origines inconscientes et ancrages mythologiques de la misogynie »).
- 5 Henri-Jacques Stiker est venu parler de ses remarquables travaux sur le corps infirme, cette fois dans les représentations picturales du XVI^e siècle à nos jours. Il utilise le terme de « fable » : énonciation que font les artistes sur les corps infirmes, où un tableau est à lire comme une fiction. Autre type d'émergence des pensées inconscientes dans les expressions culturelles.

Publications

- Dir. avec É. Lemirre, *Sous la cendre. Figures de Cendrillon*, Paris, José Corti, 2007, 423 p.
- « Les Contes et leurs dragons », dans *Dragons, entre science et fictions*, sous la dir. de J.-M. Privat, Paris, CNRS Éditions, 2006, p. 160-169.
- « Les Fées, entre tradition orale et littérature écrite », dans *Êtres fantastiques. De l'imaginaire alpin à l'imaginaire humain*, sous la dir. de N. Abry et V. Huss, Grenoble, Musée dauphinois, 2006, p. 19-24.
- Postface à G. Massignon, *De bouche à oreille, anthologie de contes populaires français*, Paris, José Corti, 2006, p. 379-396.
- « Motif "aveugle" et mémoire du conte », dans *Le Temps de la mémoire : le flux, la rupture, l'empreinte*, textes réunis et publiés par D. Bohler, Pessac, LAPRIL, Université Michel de Montaigne, 2007, p. 185-194.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie